

Faut-il souffrir pour être beau ?

Ils auraient peut-être préféré nous le laisser, mais il semble bien que le célèbre dicton n'est plus seulement l'apanage des dames. Liposuccion, injection de Botox et implants... pectoraux sont maintenant aussi des services esthétiques auxquels les hommes ont de plus en plus recours. Après tout, l'homme du moment n'est-il pas l'übersexuel, ce clone de Clooney qui fait attention à son corps sans perdre une once de virilité ? Petit regard sur ce véritable phénomène de société. Par Lolitta Dandoy

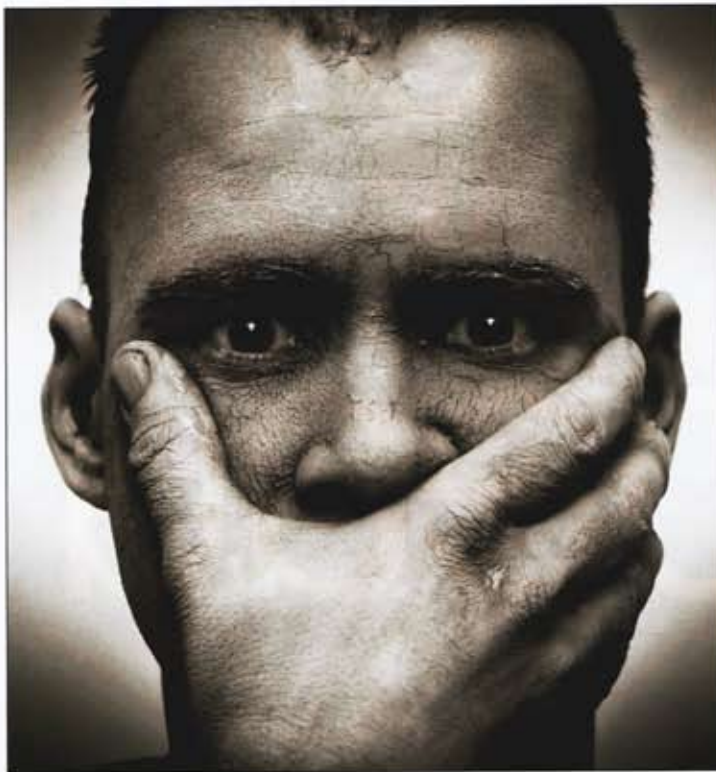
SUITE À LA PAGE 32

SUITE DE LA PAGE 31

« Il y a à peine deux ans, les hommes me disaient : "Mon dieu, tu as fait une injection de Botox !", mais aujourd'hui ils ne sont plus surpris, ils sont plutôt curieux », raconte Simon Tooley, un homme de 43 ans très bien dans sa peau. C'est que, depuis quelques années, les choses ont bien changé. Alors qu'il y a 15 ans la proportion de demandes d'intervention esthétique était de l'ordre de 1 homme pour 15 femmes, elle est aujourd'hui passée à 1 homme pour 4 femmes. Si ces chiffres sont très parlants, l'évolution dans la mentalité des hommes l'est d'autant plus. Un seul tour par les forums de discussion pour hommes sur Internet suffit pour comprendre que la médecine esthétique est un thème très populaire. Partout en Europe et en Amérique du Nord, les hommes discutent et se questionnent sur ce qu'ils peuvent faire pour améliorer leur apparence.

Rester jeune ?

Rien de plus normal à notre époque, où réussite professionnelle et sociale rime souvent avec jeunesse et beauté. Si le fait de prendre conscience de l'importance d'être en forme et de l'impact d'une allure soignée ne peut qu'être applaudi, il faut être vigilant relativement aux dérives que le phénomène pourrait engendrer. Pierre, 53 ans, pense qu'il est impossible pour lui de rivaliser avec les jeunes nouveaux qui sont engagés régulièrement dans sa firme d'ingénieurs, sans faire quelque chose avec les poches sous ses yeux ou cet horrible double menton. « Aujourd'hui, ce n'est plus l'expérience qui est admirée, c'est le look, le corps et le costume Hugo Boss dernier cri qui sont synonymes de succès », explique-t-il, un peu dégoûté. Alors, depuis quelque temps, il s'informe sur les possibilités et les prix des traitements qui pourraient, si on en croit ses dires, sauver sa carrière.



Question de priorités

Heureusement, les procédures pour avoir recours à des interventions esthétiques sont souvent entamées de manière plus positive. On a envie d'avoir l'air plus jeune, certes, mais c'est pour se sentir mieux dans sa peau et par rapport aux autres. En fait, on veut tout simplement retarder l'empreinte du temps. Et, ça marche ! Beaucoup d'hommes qui ont fait le grand pas sont assez satisfaits des résultats. Simon Tooley, pour sa part, sent une énorme différence depuis qu'il a eu recours au laser et au Botox. « Je suis beaucoup plus confiant, et ça se sent dans mon travail et mes relations personnelles. » Sa nouvelle assurance doit être perceptible puisque beaucoup d'hommes dans son entourage lui posent des questions sur le où, le comment et le... combien ! Car il est clair que ce type de traitement n'est pas accessible à tous ; il faut vouloir y consacrer une partie de son budget.

Selon Yves Hébert, médecin et propriétaire de la clinique de Médecine Esthétique Dr Yves Hébert, tout est une question de priorités. « On dépense beaucoup d'argent pour les vêtements et la voiture, mais quand on arrive au plus important, notre corps, on est plus hésitant. »

On touche peut-être ici à l'un des aspects qui différencient les hommes et les femmes quant à l'esthétique. Pour une femme, la beauté et le physique prennent sans contredit une place très importante. Qui serait encore étonné de voir une femme dépenser plus de 100 \$ pour une crème de nuit ? Les choses sont bien différentes pour la gent masculine qui, jusqu'il y a à peine quelques années, n'ouvrait son portefeuille que pour un pot de crème à raser, un déodorant et une lotion après-rasage... à la pharmacie du coin ! À côté de cela, il n'avait aucune hésitation à dépenser pour un nouvel écran plasma ou un voyage de golf. Priorités, disait-on.

La demande augmente

Mais que s'est-il passé ? Les hommes n'ont pas soudainement commencé à s'intéresser à la beauté sans raison, du jour au lendemain... La demande masculine en matière de médecine esthétique a augmenté au même moment que l'offre de cosmétiques, de boutiques et surtout de magazines spécialement dédiés aux hommes grandissait (et, ne nous cachons rien, la fameuse vague métrosexuelle et les émissions comme *Queer Eye for the Straight Guy* ont peut-être aussi eu leur mot à dire !). Aujourd'hui, on compte par dizaines les *GQ*, *Details*, *Men's Health* et autres qui s'emparent sur les tablettes des librairies. Et que dire de la popularité des

sites Internet tels *men.style.com* et *askmen.com* qui, grâce à leurs forums de discussion, sont des reflets assez précis du lectorat, mais aussi de l'homme d'aujourd'hui. Et cet homme veut savoir comment il peut corriger ses imperfections, quels traitements sont disponibles et surtout, quels sont les résultats qu'il peut escompter. Il apprend alors qu'il est possible d'effacer ces quelques rides autour des yeux ou d'éliminer ces disgracieuses poignées d'amour, lui qui croyait que ces miracles n'étaient réservés qu'aux femmes. Finalement, il découvre qu'il est possible de prévenir pour ne pas avoir à se rendre jusqu'à une chirurgie esthétique.

Évolution des mentalités

Cette nouvelle notion de prévention est importante, car elle explique la popularité actuelle des cosmétiques pour hommes et des interventions esthétiques non abrasives. Ces techniques, qui sont plus douces, moins onéreuses et moins incapacitantes, ont aussi l'avantage de permettre une reprise du travail plus rapide. « Les hommes sont de plus en plus



GRAPPA LOUNGE

486 RUE STE-CATHERINE OUEST, SUITE 202, MONTRÉAL QC H3B 1A6
TEL : 514.906.2547 FAX : 514.904.1368



conscients que la prévention du vieillissement peut se faire dans la trentaine et au début de la quarantaine », explique le Dr Hébert. C'est pour cela que ce dernier tente d'éduquer ses patients sur les différents produits de beauté qu'on trouve sur le marché. Car si pour une femme la différence entre une crème hydratante, un exfoliant et un masque semble acquise depuis fort longtemps, l'information est encore toute nouvelle pour beaucoup d'hommes. Outre ces précieux conseils, la clinique du Dr Hébert se vante de pouvoir offrir les dernières technologies en matière de médecine esthétique. Ainsi, les hommes découvrent de nouveaux traitements comme le relissage fractionnel au laser, qui peut refaire la peau du visage graduellement en l'espace de cinq ou six séances. Tout un avancement quand on sait que son ancêtre faisait le travail en un seul traitement mais nécessitait une période de réhabilitation de presque six mois. Bien évidemment, ces nouveaux progrès augmentent la popularité de ce type de traitement.

**« AU QUÉBEC, L'HOMME ACCEPTE SON ÂGE
AVANT ET APRÈS AVOIR SUBI
UNE INTERVENTION ESTHÉTIQUE ALORS
QU'AUX ÉTATS-UNIS, L'ATTITUDE CLASSIQUE
EST DE PENSER QU'ON VA RAJEUNIR
DE DIX ANS EN SORTANT DE LA CLINIQUE. »**

Si la médecine esthétique par techniques non abrasives attire de plus en plus d'hommes, la palme de popularité revient toutefois au remodelage du nez et à la transplantation capillaire. Aux États-Unis, selon les chiffres de l'American Board of Plastic Surgery, ces deux procédés représentent 44 % des interventions esthétiques pour hommes. Viennent ensuite la chirurgie des paupières, la liposuction des poignées d'amour et les injections de Botox. Si ces données s'appliquent presque telles quelles chez nous, les ressemblances entre nos deux pays s'arrêtent là, et c'est peut-être une bonne chose... En effet, notre vision de la médecine esthétique rend sûrement son expérience moins frustrante (et ça explique peut-être en partie le fait que nous avons moins de poursuites judiciaires dans ce domaine !). « Au Québec, l'homme accepte son âge avant et après avoir subi une intervention esthétique alors qu'aux États-Unis, l'attitude classique est de penser qu'on va rajeunir de dix ans en sortant de la clinique », explique encore Yves Hébert.

Quoi qu'il en soit de ces dissemblances, la médecine esthétique pour les hommes n'a pas fini de faire parler d'elle, aux États-Unis comme ici. Il est à parier que de plus en plus de mâles auront recours à ces techniques afin d'améliorer ce que ni les gènes n'ont favorisé ni l'exercice, rectifié. Et s'il reste toujours un certain tabou quant aux hommes et la beauté, les prochaines années verront probablement les ultimes préjugés tomber. L'évolution des mentalités, qui a progressé à une vitesse incroyable au cours des quelques dernières années, poursuivra son chemin et, qui sait, rendra les hommes et les femmes égaux devant... la beauté ! ▀

Pour plus d'informations : dryveshebert.com

AVEC SON MENU UNIQUE D'INSPIRATION EUROASIATIQUE,
LE GRAPPA LOUNGE VOUS FERA VIVRE UNE
EXPÉRIENCE CULINAIRE EXCEPTIONNELLE.

HEURE DU MIDI
DU MARDI AU VENDREDI
11H30-14H30

5À7 LOUNGE
DU MERCREDI AU VENDREDI

SOUPER
DU MARDI AU SAMEDI
17H00 - À LA FERMETURE

486 RUE STE-CATHERINE OUEST, SUITE 202,
MONTRÉAL QC H3B 1A6
TEL : 514.906.2547 FAX : 514.904.1368